

## Code oral et code écrit dans le chant (français et italien)

### Section 9 - GIULIA D'ANDREA

Jusqu'à présent, le chant a été étudié aussi bien par des linguistes que par d'autres catégories de chercheurs (musicologues, sociologues, etc.), en raison de son caractère interdisciplinaire. Pour nous en tenir au domaine de la linguistique, les recherches actuelles, qui ne relèvent que rarement d'une théorie bien précise, se présentent souvent comme des études focalisées sur la manière dont le chant permet de mieux saisir des phénomènes linguistiques plus généraux. C'est le cas de Paolo Zedda (2003; 2006), chanteur-linguiste d'après qui la langue du chant, grâce à sa capacité de ralentir les mécanismes d'articulation, fonctionne comme une loupe permettant de regarder de plus près de nombreux phénomènes phonétiques ainsi que d'améliorer la conscience articulatoire des apprenants de langue étrangère. D'une manière complémentaire, Zedda (1997) promeut un apprentissage du chant qui tienne compte des problèmes de diction et de prononciation du français et de l'italien, dans le but d'améliorer la performance artistique des chanteurs. Dans cette même optique, on peut situer les recherches de Olivier Bettens, qui s'intéresse surtout à la variation diachronique du français chanté, dans le but de reconstituer une diction à l'ancienne, ou celles de Benoît de Cornulier (1999; 2004; 2005), d'après qui l'analyse métrique peut contribuer à la restitution des textes poétiques ainsi qu'à l'étude des analogies et des différences entre la métrique de tradition littéraire et celle de tradition orale. D'autres linguistes, comme François Dell, ont consacré leurs recherches à la chanson traditionnelle, en développant un courant d'études au sein desquelles la métrique des textes chantés est strictement liée à leur structure musicale. Ces dernières recherches, qui s'inspirent des théories génératives, portent parfois sur la comparaison du français avec d'autres langues, comme l'anglais (Dell & Halle 2009) ou l'italien (Dell & Proto 2012). Cependant, une comparaison interlinguistique systématique semble encore loin d'avoir été menée, les études sur la traduction des textes chantés portant le plus souvent sur l'acte de re-création, à un niveau plutôt sémantique que strictement formel. Que ce soit sur un plan théorique ou appliqué, la langue chantée représente donc un terrain de recherche presque vierge, qui mérite d'être défriché.

Le but de cette communication est de réfléchir aux spécificités linguistiques du chant par rapport aux caractéristiques du binôme code écrit/code oral, afin de vérifier s'il est pertinent de classer les textes chantés dans ce continuum. Bien qu'ils puissent se présenter aussi sur papier (par exemple dans un livret), les textes conçus pour être chantés n'acquièrent leur véritable statut sémiotique qu'à l'oral, dans leur forme chantée. Orais mais dépourvus d'une véritable situation de communication (du moins au sens traditionnel), les textes chantés ont une nature beaucoup plus complexe, qui découle aussi de la structure musicale, superposée à la langue (Giaufret Colombani 2001: 4). De plus, si l'on exclut les cas d'improvisation musicale, un texte chanté est généralement composé selon les règles de création de l'écrit (ce qui n'empêche pas qu'il puisse reproduire, surtout dans la chanson, les traits de la langue parlée), alors qu'exécuté en direct, sa réalisation présente une marge de liberté plus ou moins large, qui dépend non seulement de la situation de production, mais aussi de l'interprète.

En nous appuyant sur des exemples tirés aussi bien du français que de l'italien, et qui relèvent de plusieurs traditions musicales, nous montrerons que la langue chantée, comme tout système linguistique, est caractérisée par le phénomène de la variation, notamment diachronique.

Face à cette complexité, un linguiste qui souhaite explorer cet univers devra tenir compte non seulement des multiples paramètres en jeu, mais aussi de l'écart existant entre version écrite et version chantée du même texte, ce qui peut être interprété comme une forme de variation diamésique. Ainsi, il peut y avoir des différences sensibles entre le mètre et le rythme d'un texte chanté et le mètre et le rythme d'un texte écrit pour être chanté. Ceci implique qu'avant d'approfondir la comparaison entre les principaux phénomènes linguistiques du chant en français et en italien (y compris les aspects métriques), il faudra s'interroger sur la pertinence de la notion traditionnelle de vers pour l'étude d'un texte chanté. En effet, de même que la « délimitation de la phrase n'a pas de strict équivalent dans la langue parlée » (Blanche-Benveniste 2000 : 3), il paraît légitime de se demander si le vers, traditionnellement défini selon des critères purement

typographiques, demeure une unité d'analyse pertinente dans l'étude d'un texte chanté.

## **Bibliographie**

- BETTENS, Olivier. *Chantez vous français ?* (site internet) <http://virga.org>.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire. 2000. *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- CORNULIER, Benoît de. 1999. *Sur le lien du rythme et des paroles dans des formules ou chants traditionnels. Notions de rythmique orale*. Centre d'Études Métriques, Université de Nantes. En ligne: <http://www.normalesup.org/~bdecornulier/PoCh2.pdf>
- CORNULIER, Benoît de. 2004. *Communiquer du rythme en éditant de la poésie ou des paroles de chant*. Centre d'Études Métriques, Université de Nantes. En ligne: <http://www.normalesup.org/~bdecornulier/PoCh2.pdf>
- CORNULIER, Benoît de. 2005. Rime et contrerime en traditions orale et littéraire. In : Murat, M. & Dangel, J. (eds), *Poétique de la rime*. Paris : Champion, 2005, 125-178.
- DELL, François & HALLE, John. 2009. Comparing Musical Textsetting in French and in English songs. In : Aroui, J.-L. & Arleo, A. (eds), *Towards a Typology of Poetic Forms*. Amsterdam : John Benjamins, 2009, 63-78.
- DELL, François & PROTO, Teresa. 2012. The structure of metrical patterns in tunes and in literary verse. Evidence from discrepancies between musical and linguistic rhythm in Italian songs. *Probus* (à paraître).
- GIAUFRET COLOMBANI, Hélène. 2001. Entre oralité et écriture: les chansons de Renaud. In : Margarito M., Galazzi E. & Lebhar Politi M. (eds), *Oralité dans la parole et dans l'écriture/Oralità nella parola e nella scrittura. Analyses linguistiques. Valeurs Symboliques. Enjeux professionnels*. Torino : ed. Cortina, 5-14.
- NENCIONI, Giovanni. 1976. Parlato-parlato, parlato-scritto, parlato-recitato. *Strumenti critici*. 1976, 10 : 1-56.
- ZEDDA, Paolo. 2003. Varietà e qualità dell'articolazione nasale: dal parlato al canto. In : *Il parlato italiano*. Naples : M. D'Auria Editore (CD-ROM).
- ZEDDA, Paolo. 2006. La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique. *Recherches en didactique des langues. Les Cahiers de l'Acedle*, 2006, n. 2 : 257-282.
- ZEDDA, Paolo. 1997. Quelle variante de la langue française se traduit dans le Belcanto. Communication présentée aux Journées d'étude *Les vocabulaires de la voix*, Sorbonne/Paris IV, 4 et 5 février 1997.